

Les Mémoires de Fred

Rappel du contexte : premiers échanges remontant à 2014.

Michel Cartier écrit : Bonsoir cher Fred. J'ai appris par l'éditeur que tu as commandé mon bouquin. Sois assuré que c'est un grand honneur que tu me fais. N'hésite pas à me questionner si des points te paraissent obscurs. Avec ma fidèle amitié.

Fred écrit : Bonjour Michel. Je viens de terminer la lecture de ton ouvrage qui m'a réellement impressionné. Au début, pour la partie, disons historique, je suis admiratif devant l'énorme et minutieux travail de recherche qui a complété tes souvenirs de ta première enfance. Puis l'évocation de ta période à Tulle à remué en moi des souvenirs qui, bien que j'étais "de l'autre côté de la barrière" ont quelques traits en commun; de mon côté, j'ai assez rapidement senti le poids qui pesait sur vous de votre "incarcération" ce qui a déclenché chez moi un élan de réelle sympathie envers vous et, qu'en retour vous me témoignez. Je suis aussi admiratif devant le récit de ta période professionnelle, mais sincèrement je suis vraiment désolé de la souffrance dans laquelle tu te trouves actuellement et je m'accroche à l'espérance que tu as noirci un peu le tableau sur ton état psychologique. À mon humble niveau, ton travail exemplaire a titillé en moi un petit besoin de recherche dans mes propres archives; c'est ainsi que, pour l'anecdote, je peux te préciser que:

- Le petit solo de guitare dans votre dortoir a eu lieu précisément le 5 octobre 1963 ;

- Nous avons, dans la salle de ciné, donné un concert, avec Chadburn à la guitare électrique, le 14 mars 64 et nous prétendions avoir eu plus de monde (et de succès ... nous avons la grosse tête ...) qu'un certain Théo Sarapo qui se produisait en ville lors de la même soirée ;

- l'incident, dont je ne suis sorti pas très fier, de l'interpellation par les gendarmes pour une faute que j'ai réellement commise, lors d'un retour en Triumph de Ruffeau, s'est passé le 30 juin ; nous étions Chadburn, Caron, toi et moi à bord...

Je te prie de croire que j'ai eu un grand plaisir à te retrouver par ces voies littéraires Mes sincères amitiés.

Michel écrit : C'est avec une grande émotion que je viens de prendre connaissance de ton message que je vais certainement transmettre à mes camarades. Moi aussi suis impressionné par la précision de quelques-uns de tes souvenirs. Encore merci pour l'intérêt que tu as porté à mes écrits. Avec ma fidèle amitié.

Michel écrit : Comme je l'ai évoqué dans un précédent message, tes commentaires ont été diffusés. Je ne puis te transmettre tous les qualificatifs exprimés à ton égard et à celui de tes précisions issues de tes "archives". Bref,

quasiment à l'unanimité, les élèves que tu as tant choyés demandent si tu peux faire l'effort de nous construire, même en style télégraphique, un résumé de tes souvenirs de cette tranche de vie qui nous a tous marqués (tous = toi et nous).

À toi d'écrire tes mémoires !

Merci par avance. Avec mes amitiés et celles de tous mes camarades.

Fred écrit : L'enthousiasme que vous déployez tous à déterrer les vieux souvenirs de notre séjour à Tulle, qui nous ont tellement marqués, ne peut pas me laisser insensible. Je tenais à l'époque un petit carnet, que j'ai pieusement conservé, conscient de l'importance de cette période de mon existence que je vivais avec vous. Je n'y relate que des faits souvent anodins ou personnels et (trop) rarement vécus ensemble. Je n'ai aucun talent littéraire, mais le style télégraphique que tu m'incites à utiliser m'encourage à faire un petit topo... Toutefois il faudra être patient car, comme de nombreux retraités, je suis débordé; ces temps - ci par exemple je reviens du Japon où j'ai passé plus de deux mois au détriment de mes nombreuses activités annexes qu'il me faut mettre à jour... Cela dit la perspective de ce petit travail me plaît beaucoup et je te tiendrai au courant de l'avancement de la rédaction. Salut très amical.

Fred s'offrant beaucoup de distractions (voyages, concerts...) – et il a bien raison –, un certain délai tout à fait pardonnable s'est écoulé depuis nos premiers contacts mais il a tenu sa promesse. Lors d'un appel de ma part au mois de Janvier 2016, il m'apprend qu'il s'apprête à partir en Amérique du Sud mais s'engage à me faire partir son manuscrit avant son départ et ce fut chose faite.

Et voila donc ses mémoires

26 Août 1963 : L'arrivée à Tulle commence mal : nous échappant de Montluçon où j'avais fait mes classes, avec un collègue de Toulouse (Pahiers) prof de physique, nous profitons du beau temps qui nous accueille à Tulle pour flâner et découvrir la ville et pour jouir d'un instant de liberté avant de rejoindre l'École militaire (**à Marbot je pense**) ndlr :sans aucun doute le Récollets .Ici, cela ressemble peu à une caserne : pas de garde, un poste de police factice, pas de mur à faire, pas de formalités à remplir pour sortir, pas d'appel, pas de rapport, enfin le rêve en comparaison avec l'immense caserne de Montluçon.

Hélas, nous déchantons bien vite : l'adjudant qui nous accueille – ou plutôt qui nous réceptionne – nous engueule copieusement pour notre retard à l'arrivée (nous étions attendus dès le matin...) Il vient ensuite nous faire subir une revue de détail avec présentation en casque lourd et quelques brimades bien pénibles, d'autant qu'il nous paraît un peu saoul. Il nous quitte vers 10 heures nous laissant contrits...pour revenir peu après avec verres, bouteilles de blancs et quelques gâteaux pour nous souhaiter la bienvenue ! Nous avons passé la fin de soirée très agréablement, ne subissant pas l'extinction des feux à laquelle nous étions habitués. (**Le faux adjudant**, un certain **Boivin**, ceinture noire de judo,

fort-en-gueule, comme il le montrera plus tard, ne forçait pas trop pour jouer son rôle).

9 Septembre : Dès ma première permission, je rapporte mon vélo solex qui me permet de sillonner la région en attendant la rentrée.

16 Septembre : Je fais la connaissance du Principal, un petit monsieur en costume bleu marine qui nous fait attendre pour nous entretenir de choses vagues, communes et de peu d'intérêt et pour que nous lui indiquions des renseignements qu'il devait déjà connaître ; bref, impression pénible frisant les mauvais rapports.

Mais ô surprise, deux jours plus tard, il me convoque et m'annonce qu'il m'a choisi comme soldat-professeur de Physique et Chimie – moi qui n'ai jamais enseigné la chimie – il me confie 2 classes de 3^{ème}, une classe de première et une classe de PPCU* et m'offre une perne pour récupérer mes habits civils.

19 Septembre : Je prends connaissance de mon emploi du temps : 16 heures hebdomadaires, c'est bien raisonnable. J'apprends aussi que le PPCU s'adresse à des sous-officiers qui veulent monter en grade ; moi, simple 2^{ème} classe, ça me complexe un peu.

20 Septembre : Premier cours à la 1^{ère} Batterie : le « laboratoire » de Physique et Chimie est très vétuste et me rappelle le vieux lycée de Montpellier. Premier contact avec la classe de 1^{ère} (c'était vous). Je les trouve plutôt sympas, surtout après les premiers échos presque terrifiants que les bonnes âmes m'avaient donnés, de la réputation de fortes têtes des enfants de troupe...et je n'ai pas pu résister à être un peu familier avec eux.

27 Septembre : Premier cours de Chimie de ma carrière. En les préparant je n'ai pu m'empêcher de sourire de mon ignorance en la matière...mais si j'en suis sorti fatigué, ça ne s'est pas trop mal passé !

3 Octobre : Je me suis senti toujours frustré lors de mes études par les minuscules quantités de matière utilisées lors des expériences de chimie, aussi, je me suis défoulé en dévalisant les réserves d'aluminium en poudre, de soufre et autres condiments permettant des expériences étincelantes et odoriférantes, pour les premières expériences de cours de ma carrière ; je me suis bien amusé et mes élèves aussi !

5 Octobre : L'un de mes élèves (probablement Chadburn) me prête sa guitare, petit récital au dortoir. Nombreuses balades en Solex, le temps est beau et la campagne me plaît beaucoup (Neuvic, Ussel, Argenton, Mauriac...)

27 Octobre : J'ai découvert une vieille lunette astronomique au labo : sortie le soir. Je renoue connaissance avec Saturne, Jupiter, les cratères de la lune, ce qui ravit quelques collègues et moi-même.

4 Novembre : J'ai fait une folie à Perpignan : j'ai acheté un cabriolet Triumph Spitfire (vert anglais bien sûr) avec laquelle je débarque – pas peu fier – à Tulle après une permission de quelques jours (vacances de la Toussaint) ; ça a quand même plus d'allure qu'un modeste Vélo solex...

5 Novembre : À Marbot, je vais jouer de la guitare à mes élèves. Essai de duo trompette-guitare, pas facile à accorder ensemble.

10 Novembre : Dimanche consacré à jouer de la guitare classique puis électrique avec batterie dans la salle de ciné avec Chadburn.

11 Novembre : Pour la commémoration de l'Armistice, je reprends ma tenue de militaire – bien froissée – Et pudiquement on me camoufle au milieu d'un rang.

14 Novembre : Les élèves deviennent très sérieux ; les compositions approchent.

17 Novembre : Répétition de guitare au ciné. Chadburn a installé un ingénieux dispositif pour tendre toutes les cordes de la guitare en même temps, ce qui permet d'effectuer des vibratos à bon compte.

20 Novembre : À la suite d'un coup de fil du Préfet, le Principal m'apprend que je serai muté au Service Technique du Matériel ; ce dernier me promet d'essayer de s'y opposer. J'en suis désolé, je commençais à bien apprécier ma situation actuelle.

2 Décembre : Commémoration ventée de la bataille d'Austerlitz avec un rétrospectif historique au Champ de Mars.

3 décembre : À la suite d'une tornade cette nuit, pas mal d'ardoises se sont envolées et à Lovy il n'y a plus de courant ! C'est bien dommage car je commence justement les cours d'électricité aujourd'hui. Le cours se fait dans le noir ; heureusement, les élèves, prévoyants, ont apporté des lampes de poche et éclairent cahiers et tableau noir.

6 décembre : Cours de chimie : l'aluminium : premiers feux d'artifice ; gros succès.

7 décembre : Veille des vacances de Noël : ambiance de classe détendue ; pendant près de 6 heures, en guise de cours, j'ai raconté quelques blagues – les élèves (1ère) en ont fait autant – et produit des réactions chimiques insolites, par exemple iode+aluminium+une goutte d'eau : bel effet très coloré...

6 Janvier 1964 : De retour de vacances, avec des élèves, nous faisons des essais d'enregistrement de guitare électrique. Je transforme une vieille table de nuit en baffle, ce qui me sera sévèrement reproché par les autorités militaires...

17 Janvier : Lors d'une expérience de cours un peu risquée, j'ai failli mettre le feu à un élève ; il faut quand même que je me modère. Beaucoup de fumée dans l'ensemble.

18-19 Janvier : Guitare au ciné avec Chadburn ; on met au point un extrait du légendaire album de Art Blakey and the Jazz Messengers « Moanin ».

24 Janvier : belle dose de fumée en chimie.

25 Janvier : Séance de guitare au ciné ; Nous mettons au point « Westminster Square », le métier rentre.

26 Janvier : Guitare presque toute la journée.

31 Janvier ; J'achète un peu de matériel électronique pour construire un ampli pour guitare électrique, installé rapidement ; le soir, nous réussissons un bon enregistrement de « Hit the Road Jack » !

15 février : Je me suis confectionné une superbe cravate verte en découpant subrepticement un morceau de tapis de la salle des profs lors d'une très sérieuse réunion du Conseil des professeurs...

25 février : Première journée des compositions ; à un quart d'heure de l'épreuve, nous nous apercevons que le sujet de 1^{ère} a été traité de long en large par mon collègue **Hénoux**. Nous rédigeons vite fait un autre problème ; moins dix nous déboulons au Champ de Mars : personne pour tirer les sujets ; nous nous débattons tant bien que mal avec la poly copieuse que nous avons bien failli mettre hors d'usage. Ouf ! à 10 heures pile, les sujets sont distribués !

Dimanche 8 mars : Bal de l'école ; pas trop de monde ; soirée autour des bouteilles de Champagne avec quelques élèves du PPCU.

12 Mars : Chadburn a reçu du matériel pour construire un ampli pour guitare ; nous commençons dare-dare à le monter.

14 Mars : Je me suis laissé entraîner à une fête qui a lieu à Marbot, où notre petit orchestre se produit ; nous nous taillons un certain succès. L'ensemble du spectacle est d'ailleurs assez agréable : quelques sketches bien enlevés, quelques chanteurs yéyé ; une bonne ambiance !

17 Mars : Un cours de Sciences Naturelles en 1^{ère} avec carte et maquette d'œil à l'appui ; je réalise que j'ai toujours eu envie d'enseigner les Sciences Nat.

19 Mars : Visite très intéressante du barrage de Chastang ; nous avons la chance de nous balader à l'intérieur même de la turbine en réparation à ce moment. Cela tient de la spéléologie dans les galeries gluantes à l'éclairage défaillant...

20 Mars : Le matin, cours plutôt détendu avec les élèves de 3ème : j'ai apporté mon magnéto et j'enregistre blagues et musiques exécutées par les élèves. L'après-midi, je chante quelques chansons de Brassens à mes élèves de TM1. Il pleut, mais le moral est au beau fixe, je reçois une véritable ovation de mes élèves de 1^{ère} lors de mon départ en Triumph pour une perne de 18 jours :

8 avril : Après de longues vacances, je retourne à Tulle en embarquant, en pièces détachées, le télescope que j'ai construit avant le Service militaire. En arrivant, « **Pépé** », le directeur de l'école, me fait savoir qu'il me garde après le bac pour préparer à l'oral les élèves **de St-Cyr** et du PPCU. Je garde donc la tenue civile au moins jusqu'au 15 août.

19 Avril : Journée consacrée à l'électronique ; hélas, le vibrato de la guitare de Chadburn ne fonctionne pas, mais reprise de l'entraînement à la guitare électrique.

24 Avril : Les élèves de 1^{ère} ont commencé à rassembler quelques photos de manière à ce que j'aie leur visage en mémoire. Mon cahier de chimie est d'ailleurs parsemé de sympathiques autographes.

27 avril : le soir, nous organisons une « sauterie » au dortoir de TM1 : au programme : Hully Gully et Charleston ; très bonne ambiance.

8 Mai : Certains élèves passent et fêtent le Conseil de Révision : Marru Conte et Trumpf sont quelque peu éméchés...

Expérience de Chimie tonnante : carbure de calcium et oxylythe dans teepol + eau ; cela produit des bulles de mélange du plus détonnant effet !!

14 Mai : J'ai bricolé toute la journée à mon télescope que j'ai repeint en orange, du plus bel effet ; il est prêt. Le soir, bien que le ciel soit brumeux, nous observons la lune et Vénus ; gros succès évidemment. Les élèves, toujours bien disciplinés, font d'eux-mêmes la queue pour jeter un regard sur l'oculaire.

15 Mai : Le ciel est plus pur, nouvelle observation : l'amas d'Hercule, la nébuleuse de lyre.

16 Mai : Je remplace **Gillet** en étude du soir qui fut d'ailleurs transformée en un petit cours d'astronomie, illustré d'une belle observation de la lune.

Dimanche 17 Mai : Passé l'après-midi à la baignade fréquentée presque exclusivement par les enfants de troupe ; l'ambiance n'en est pas moins des plus sympathiques. Le soir, observation de la lune.

J'ai réussi, auprès des autorités militaires, à faire ressortir de vieux vélos dénichés dans un entrepôt, pour une promenade que j'organiserai avec mes élèves.

23 Mai : Nous avons « perçu » les vélos pour la balade de demain.

24 Mai : Il pleut...mais le moral de la troupe et de son chef est au beau fixe. Nous prenons le départ vers 10 heures. La montée de la route de Clermont s'effectue à l'aise pour tout le monde. Nous arrivons en haut trempés bien sûr mais contents. Café-crème réconfortant. Horreur ! Nous avons oublié le pain ! Quatre courageux prennent le chemin de Gimel et nous celle de Ruffeau où nous nous baignons dans une eau chaude par rapport à l'air frais. Pui méga casse-croûte dans le bâtiment du camping, proche de l'étang. Cognac réconfortant au bistrot du port. Nous louons quelques barques et, stoïquement sous la pluie, nous voguons. Nous poussons l'insouciance jusqu'à nous arroser mutuellement à grands coups de rames. Puis, encore tout trempés, nouveau bain. Le retour s'effectue sans encombre (une direction folle, un phare dans les rayons, une roue desserrée, mais miracle pas de crevaison !). Arrêt-Goûter et retour triomphal de toute la troupe ; nous faisons une grosse impression à la foire de Tulle. Bref, une excellente journée pour tout le monde...

25 Mai : journée presque exclusivement consacrée à corriger des copies. Le soir, entraînement très intensif au ping-pong avec mon collègue de Physique Pahies qui m'a appris une bonne tenue de raquette afin de « brosser » les balles.

27 Mai : J'ai préparé un bain : 100g de carbonate de calcium, 750 cc d'ammoniaque (NH₄OH), 125 cc d'eau pour brunir les pièces en laiton du télescope (ça évite les reflets). Répétition yéyé et tour à la foire (**Saint-Clair ???**) ; il y a beaucoup d'élèves car c'est un jour de sortie. Du volley en fin de journée malgré une forte chaleur.

6 Juin : Challenge à la Bachelierie ; chaque classe délègue ses meilleurs représentants pour toute une série d'épreuves ; ambiance de kermesse. Le soir, nous remontons avec quelques élèves de Lovy à la Bachelierie pour faire des observations au télescope.

Mercredi 17 Juin : Après une petite semaine de permission, je retourne à Ruffeau où je retrouve **Fine** (un collègue) qui possède un bateau pneumatique ; navigation sur le lac. Le soir, grand événement à Tulle : Richard Antony obtient un grand succès ; il ne force pourtant pas beaucoup...

Lundi 23 juin : Pour moi, c'est la fin des cours de l'enseignement secondaire ; j'ai mis un costard pour l'occasion. Il y a eu aussi une petite fête en Math - elem durant laquelle j'ai poussé ma petite chansonnette.

Mardi 24 Juin : Nous connaissons enfin le programme pour les vacances Je continue mon service à La Flèche contrairement à toute prévision. Après-midi baignade à Ruffeau.

Jeudi 25 Juin : À la suite de remontrances de la part des autorités militaires, j'ai réparé la table de nuit que j'avais transformée en un élégant baffle pour ma chaîne Hifi...

Vendredi 26 Juin : Ultime cours à Lovy. J'ai apporté ma guitare pour la fin du cours : effet plutôt sympa et même émouvant.

Samedi 27 Juin : C'est la distribution des prix avec son décorum au **Champ de Mars**, en présence du **Général Cats**. Repas très correct mais le moral n'est guère au beau fixe, car maintenant nous n'avons plus rien à faire.

Dimanche 28 Juin : Nous tuons le temps avec difficulté : Ruffeau, les terrasses de cafés.

Mardi 30 Juin : 2^{ème} jour du Bac (**probatoire**) ; je surveille une série de 1^{ère} et je ne suis guère féroce. La physique en a dérouté pas mal. L'après-midi, nous allons avec Cartier, Chadburn et Caron en voiture à Ruffeau ; au retour, je me fais épingler par les gendarmes pour excès de vitesse. Mais ma profession de Soldat-Prof à l'EMPT me sauve miraculeusement. Ce n'est pas très moral, mais quel prestige auprès de élèves !...

Mercredi 1^{er} Juillet : Comme il fait très beau, nous allons le soir à la plage avec quelques élèves ; repas très sympa. Comme nous avons bien bu, l'ambiance est déchaînée et les élèves me font une méga ovation, ce qui m'émeut beaucoup. Puis nous allons au bal du Bac. Je danse un peu avec la frangine à Chadburn et avec « **Vitos** ». Après le bal, nous allons prendre un bain de minuit malgré la température assez fraîche. Retour à 7 heures du matin.

Vendredi 3 Juillet : Plage pour la dernière fois et un pot d'adieu avec quelques élèves qui me signent mon journal** en réalisant tous que nous avons passé de sacrés bons moments ensemble.

Et chacun repart vers sa destinée...

Épilogue

Quelques temps après réception du document, j'ai tenté de joindre Fred par téléphone pour le remercier mais il a capté mon appel depuis le pays qu'il est

encore en train de visiter et n'a pu en déchiffrer le contenu. Il me le signale par mail avec une photo visible plus bas, accompagnée de ce commentaire : « nous sommes actuellement à Rio de Janeiro où nous nous embarquons à bord du Queen Mary que nous venons d'apercevoir » (cf. la photo) ce à quoi je réponds : « Magnifique, Fred et un grand merci. Quand je vois ce ciel d'un bleu si intense, je t'envie vraiment. Je pense que je joindrai cette photo*** au document à transmettre ("les mémoires de Fred"). Je t'embrasse et bonne continuation.

Je te signalais simplement par téléphone que j'ai mis en page ton manuscrit, dont je te remercie, pour le transmettre à la promo. Je te faisais remarquer aussi que tes anecdotes, ta prose, tes expressions... sont tout à fait en phase avec l'esprit de tes anciens élèves, ce qui n'a rien d'étonnant, puisqu'il y a eu toujours eu entre eux et toi une grande complicité et qu'ils t'ont définitivement "adopté". Ton témoignage, comme d'autres anecdotes, appartient à ce que j'appelle les "retombées insolites de ma publication", qui tiennent une place importante sur un site web (d'amateur) que je suis en train de construire pour essayer d'"immortaliser" tous mes souvenirs mais aussi ceux de mes amis ».

*Ne me souvenant pas de l'existence du PPCU et connaissant encore moins sa signification j'ai demandé renfort à quelques condisciples, André Trumpf et Jack Desbordes : Il s'agit plus exactement du PPCUS (Peloton Préparatoire au Concours Unique des Services) s'adressant à des sous-officiers destinés à passer le Concours Unique des Services qui leur permettait d'accéder à l'épaulette dans l'un des services de l'époque: Intendance, Génie, Santé (administration)... et Matériel. Jack m'a même communiqué une notice explicative, à disposition de ceux qui souhaiteraient en savoir plus.

** La dernière page du manuscrit de Fred comporte quelques signatures d'élèves ; je pense avec une quasi certitude avoir reconnu celles de Chico et de Chadburn. Je joins ce document qui n'apprend pas grand chose de plus (scan d'une photocopie, signatures indéchiffrables) ; seuls les camarades concernés (à condition qu'ils n'aient pas encore perdu la mémoire !) pourront s'y retrouver...

*** Honnêtement, je ne sais pas si Fred souhaite transmettre un message par cette photo mais à titre personnel, laissant libre à chacun d'y associer une connotation religieuse, je perçois le symbole fort de son amitié, de son attention et de sa bienveillance envers nous...

Remarques:

1/ Un certain nombre de termes sont **en gras** ; il s'agit pour la plupart de noms qui ne me disent absolument rien et également de quelques incertitudes ; j'ai personnellement ajouté **Saint-Clair** (?), ce qui me semble être dans la logique des commentaires. La remise des prix quant à elle se passait au gymnase de Lovy, en tout cas en classes de 5è, 4è, 3è ; y a-t-il eu un changement à Marbot

et/ou aux Récollets ??? À partir des remarques que chacun voudra bien me communiquer, je préciserai éventuellement ces infos.

2/Merci à Patrick d'avoir d'ores et déjà corrigé quelques imprécisions et même des fautes de frappe....

Michel Cartier février 2016